

entièrement nouveau. Parmi les hommes de l'Occident, il n'y en eut aucun qui ne vint rendre (à ce temple) ses hommages et ses adorations, qui ne se livrât à la joie et qui ne fût plein de respect et de foi.

Sans doute, les fondations de temples et de pagodes dans toutes les générations sont assurément nombreuses; mais de celles qui sont aussi exceptionnellement merveilleuses que celles-ci, on en voit peu. Or donc si nous considérons (l'histoire, nous voyons que) la religion du Grand Brave¹ commença d'exister dans les contrées d'Occident au temps du roi *Hien* (368-321 av. J.-C.)² de la dynastie *Tcheou*, et qu'elle entra pour la première fois dans le royaume du Milieu à l'époque de l'empereur *Ming* (58-75 apr. J.-C.), de la dynastie *Han*³. La nature de la loi, celui qui sait compatir (Çâkya), être o o o o de o o o dompter et diriger. Dans chaque endroit, on établit un chef de la voie suprême. Telle est l'origine de la fondation des anciens temples et de la fondation des pagodes précieuses. Voilà ce par quoi l'action surnaturelle majestueuse s'exerce et ce par quoi la prospérité de l'État est prolongée. Comment, émouvoir, générations o o o o ce temple? A l'est se trouve la tour de la cloche matinale; à l'ouest se trouve le pavillon des livres sacrés du Tripitaka; à gauche et à droite ils soutiennent puissamment (le temple). Ne trouve-t-on pas que cela est un grand spectacle?

Quand les travaux furent terminés, l'assemblée des religieux administrateurs de ce temple me demanda de rédiger une notice. Alors j'exposai quels étaient o o de l'ancien temple pour montrer que je ne me refusais pas (à cette requête). (D'ailleurs,) ceux qui ont entrepris l'affaire, à savoir l'honorable *Siu*, chef de district, et l'honorable *P'an*, fonctionnaire en retraite, et ceux par qui l'affaire a été menée à bien, à savoir l'administrateur (du temple),

¹ 大雄氏.

² Cette date tardive de l'apparition du Buddha en Inde mérite d'être remarquée, car elle ne s'accorde pas avec les autres témoignages qu'on trouve dans les auteurs chinois. La naissance du Buddha est assignée par le *Wei chou* (chap. cxiv, p. 2 r°) et par le *Soei chou* (chap. xxxv, p. 13 v°) à la neuvième année du roi *Tchoang* de la dynastie *Tcheou* (688 av. J.-C.); les encyclopédies bouddhiques *Fo tsou t'ong ki* (chap. xxxiv, p. 43 r°) et *Fo tsou li tai*

t'ong tsai (chap. iv, p. 19 r°) rapportent cet événement à la vingt-sixième année du roi *Tchao* (1027 av. J.-C., d'après la chronologie usuelle; 956 av. J.-C., d'après la chronologie du *Tchou chou ki mien*).

³ L'empereur *Ming* eut son fameux songe en l'an 64 ap. J.-C.; ses envoyés revinrent en l'an 67, rapportant les premiers textes bouddhiques écrits qui aient pénétré en Chine (*Fo tsou t'ong ki*, chap. xxxv).